Gratuit dans nos chapelles

Décembre 2010

Numéro 224

LE SAINTE ANNE

Prieuré Sainte-Anne
Avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY

Tél. 02.96.39.56.70
Fax. 02.96.39.99.53
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Paraît le dernier dimanche du mois

Lanvallay, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Guer, Rennes, Ecole Sainte-Marie, Cours Sainte-Anne

EDITORIAL

Par M. l'abbé Pierre Barrère

L'importance des retraites spirituelles

Les papes ont signifié dans de multiples documents l'importance pour fortifier la foi et la vie de la grâce des catholiques de la pratique des Exercices spirituels de saint Ignace. Citons deux de ces papes sur trente huit. D'abord saint Pie X : « *Nous avons toujours eu en grande estime l'habitude des Exercices spirituels surtout tels que, par une inspiration tout à fait céleste, votre fondateur, saint Ignace les a établis. Il se trouve en eux une admirable efficacité pour amender les mœurs et renouveler les âmes chrétiennes.* »

Puis Pie XI : « *Son admirable livre des Exercices (...) s'est imposé avec éclat comme le code le plus sage et le plus universel des lois du Salut et de la perfection des âmes, comme la source intarissable de la piété la plus élevée et la plus solide, comme un aiguillon irrésistible et un guide très averti pour aider les âmes à se réformer et à atteindre les sommets de la vie spirituelle* ».

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit donc pendant 5 jours de quitter (se retirer = retraite) son domicile, sa famille, ses amis, son travail et de se rendre dans une maison religieuse afin de penser sérieusement à la grande affaire du salut de son âme.

Là, les prêtres vous accueillent et selon un programme bien établi vous suivez, sous leur conduite, différents exercices. Les prêtres vous prêchent sur les grandes vérités de la foi et les obligations qui en découlent et ils vous aident à méditer, c'est-à-dire à penser aux choses de Dieu pour vivre selon Dieu. Bien sûr chaque jour il y a la sainte messe, des temps de prière en commun et en privé. Le silence est de rigueur même durant les temps libres afin de favoriser la réflexion, la vie de l'esprit et l'action de Dieu dans les âmes.

Dans cette ambiance unique et favorable la grâce agit, la lumière se fait et les résolutions peuvent se prendre avec sagesse.

Pourquoi faire une retraite spirituelle ?

Il y a plusieurs raisons : a) Nous devons nous sauver. b) Nous devons nous sanctifier. c) D'autres motifs.

Tout d'abord nous devons nous sauver.

Se sauver qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que je dois éviter l'enfer et gagner le Ciel. Après cette vie sur terre ma destinée sera ou éternellement bienheureuse avec Dieu ou éternellement malheureuse avec les démons. Se sauver est donc le but principal à atteindre. Cela ne se fera pas sans obstacle, sans effort, sans combat. Le Christ nous a avertis dans les évangiles « *Celui qui veut être mon disciple qu'il se renonce lui-même, qu'il porte sa croix tous les jours et qu'il me suive* » *(Matt.16-24)* ; « *Le royaume des cieux mérite violence et ce sont les violents qui l'emportent* » *(Matt.11-12)* ; « *Efforcez-vous de passer par la porte étroite car large et spacieuse la voie qui conduit à la perdition, étroite et resserrée celle qui conduit au salut* » *(Matt.7-14)* ; « *Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus* » *(Matt.20-16)*. Et St Paul donne le même enseignement : « *travaillez à votre salut avec crainte et tremblement* » *(Phil 2-12)*

Contrairement à ce que disent les modernistes, le salut n'est pas présenté dans l'Evangile comme une affaire facile et qui va de soi mais il faut se donner du mal, porter sa croix tous les jours, se relever promptement quand on chute et demeurer fidèle au Christ jusqu'à la mort car seul celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé.

Puisque c'est une affaire sérieuse que de sauver son âme, il s'agit donc pour nous de mettre de notre côté tous les moyens pour y arriver et ainsi éviter le malheur de ceux qui se perdent. Il faut savoir que l'on se damne pour de multiples raisons : soit qu'on oublie ses devoirs envers Dieu, soit qu'on s'endurcit dans le péché et l'on ne veut plus en sortir, ou encore, par une étourderie mal venue dans ce domaine on se laisse gagner par les séductions du monde ou surprendre par les pièges du démon.

Songeons-y donc bien pendant qu'il est encore temps : Je peux encore avec la grâce de Dieu me sauver mais si je suis négligent dans cette affaire, j'ai de fortes chances de manquer à la grâce et de me perdre.

Se sanctifier.

Mais il ne s'agit pas uniquement d'éviter la damnation. Se sauver c'est bien, se sanctifier c'est-à-dire réaliser au maximum les desseins de Dieu sur nous c'est mieux. La retraite spirituelle ravive l'esprit authentiquement chrétien. Elle donne l'envie de la sainteté et surtout elle nous la fait percevoir comme possible, comme accessible à chacun

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)
d'entre-nous malgré notre misère et peut-être notre mauvaise vie passée. Quand on sort d'une retraite on se dit : avec la grâce de Dieu je peux devenir un saint et c'est vrai puisque Jésus nous dit *« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ».*

Autres motifs de faire une retraite.

Mais chacun peut avoir un motif plus particulier pour faire une retraite : consultez à ce propos les dépliants mis à votre disposition à notre table de presse et qui sont très bien faits.

- Vous avez une décision grave à prendre qui engagera votre avenir : le choix d'un état de vie (mariage ou entrer en religion ou dans les ordres) : faites une retraite. Vous devez choisir un travail très avantageux financièrement mais vous ne savez si c'est bien la volonté de Dieu parce que la vie de famille va en souffrir ou vous risquez d'être éloigné des sacrements : faites une retraite.

- Le péché vous enchaîne, vous ne savez pas comment en sortir : faites une retraite.

- Ou alors vous venez de vous convertir et vous voudriez mieux connaître la foi et les richesses de la vie chrétienne : faites une retraite.

- Votre vie chrétienne est superficielle : (peu ou pas de prière, des confessions mal faites, à la va-vite, ou très espacées, une insatisfaction de plus en plus prégnante qui vous pousse à la déprime et au découragement : faites une retraite.

Ce temps consacré exclusivement à Dieu n'est jamais inutile.

Nous vivons la plupart du temps dans l'illusion. Même nous qui sommes pourtant des catholiques de la Tradition, instruits des choses de Dieu, nous avons du mal à nous conformer à toutes les exigences de l'Evangile et à progresser contre nos défauts. Nous pensons que Dieu est content de nous parce que nous ne sommes pas franchement mauvais. Nous nous estimons plutôt pieux et sérieux, pourtant nous sommes pleins de négligences et parfois bien loin de donner satisfaction à la volonté de Dieu.

La retraite spirituelle dissipe les illusions et nous fait grandir dans l'humilité qui nous fait dire : *« jusqu'ici j'ai si peu fait pour vous Seigneur. Je veux que cela change et commencer sérieusement à me sanctifier. Pardon pour mes péchés passés et mes négligences sans nombre. Aidez moi à prendre de bonnes résolutions »*

Comment faire une bonne retraite spirituelle ?

La chose la plus importante et même indispensable, il faut en être persuadé, c'est de choisir une bonne maison. Mais qu'est-ce qu'une bonne maison ? C'est un lieu retiré et agréable certes, mais surtout un endroit où l'on trouve des prêtres qui ont une doctrine et une spiritualité sûres c'est-à-dire pleinement conformes à la Tradition de l'Eglise et éloignées de toute compromission avec le modernisme.

N'allez pas dans ces anciens monastères et ces maisons religieuses où l'on vous prêche une spiritualité vague, ou l'on vous enseigne des techniques de méditations proche du bouddhisme mais qui n'ont rien à voir avec les méditations catholiques. N'allez pas là où règne le relativisme, le libéralisme et l'œcuménisme. Fuyez la société des charismatiques qui vous pousse à rechercher les consolations sensibles, le sensationnel ou l'expérience mystique déconnectée de la vraie foi : plusieurs en sont sortis déformés, déboussolés peut-être de façon irrémédiable. Sans doute dans ces endroits vous entendrez parler de l'évangile, car les modernistes ne l'ont pas tout à fait exclu (ni les sectes d'ailleurs), mais d'un évangile frelaté qui vous laissera en paix avec vos péchés et vos erreurs et vous mènera partout sauf à la vérité du Christ.

Une bonne maison c'est une maison où l'on célèbre uniquement la bonne messe, la messe saint Pie V, c'est une maison où l'on respecte le silence et les temps de prière, où l'on suit les prédications et les exercices de l'oraison selon des principes bien établis par les saints (notamment St Ignace) et où l'on peut éventuellement voir le prêtre pour lui poser des questions et lui exposer les épreuves que l'on a.

Alors le bon Dieu peut agir dans l'âme et lui communiquer la grâce et la vérité.

Où trouver ces maisons ?

Dans la Tradition fidèle à l'Eglise de toujours et uniquement là : le Pointet, Gastînes, Caussade, le Moulin du Pin, etc… : Prenez les dépliants dans nos tables de presse ou demandez-les au prieuré.

Le modernisme a tellement envahi l'Eglise avec sa nouvelle théologie libérale que les nouveaux prêtres qui puisent à cette source sont incapables de donner les certitudes que Jésus nous a enseignées. Il ne faut donc jamais exposer son âme en écoutant les docteurs aveugles incapables de discerner la contradiction de leur doctrine.

A quoi voit-on que l'on a fait une bonne retraite ?

On s'en aperçoit principalement à deux choses.

D'abord l'intelligence est éclairée sur la foi : nous connaissons mieux Jésus-Christ, ce qu'il est et ce qu'il a fait pour nous et combien nous sommes redevables à son égard. Une lumière surnaturelle nous montre tout ce qui dans notre vie offense Notre Seigneur et nous éloigne de lui et elle nous pousse à détester les péchés.

Ensuite la volonté est fortifiée pour entreprendre courageusement la marche vers la sainteté : nous voulons prendre les moyens de faire tout le bien que Jésus-Christ réclame de nous et combattre les mauvaises passions qui nous dominent.

Après la retraite : restons vigilants.

La retraite spirituelle est souvent l'occasion de faire une bonne confession générale (de toute la vie ou du moins depuis la dernière retraite). Méfions-nous à notre retour dans le monde et préparons-nous à soutenir les rudes assauts de l'ennemi de notre salut. L'évangile (Matt. 12-43) nous avertit que l'esprit impur étant chassé d'une âme cherche à revenir et que la trouvant libre, balayée (les péchés ont été enlevés) et ornée (le grâce est venue) il prend alors sept autres esprits plus mauvais que lui pour prendre à nouveau possession de cette âme : l'état de celui qui se laisse reprendre devient pire qu'avant.

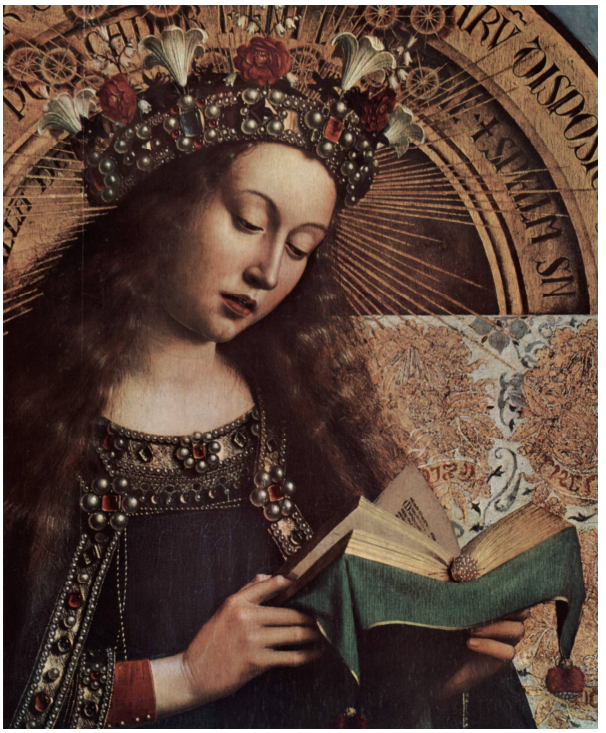
Si nous devenons pire après une retraite ce n'est jamais en raison de la retraite spirituelle elle-même mais parce que nous ne mettons pas en application ce que nous avons vu durant ce temps favorable. Alors oui nous devenons pire que si nous avions totalement ignoré les voies que Dieu nous a montrées.

Mais il n'empêche, nous ne devons jamais nous décourager : comptons sur la grâce de Dieu et l'intercession de la Très sainte Vierge pour triompher de tous les obstacles. //

Eloge du silence.

Marie conservait et méditait ces choses en son cœur[1]. A deux reprises dans ce qu'il convient d'appeler l'*Evangile de l'enfance,* l'écrivain sacré a pris soin de signaler les silences de Marie. En effet, les mystères que nous commémorons pendant l'Avent et le Temps de Noël ont tous un rapport intime avec le silence dont ils sont enveloppés : l'Incarnation se fait sans bruit dans le sein de Marie ; la messe de Minuit rappelle dans le calme de la pénombre la génération éternelle du Verbe de Dieu au sein de la Trinité[2], génération silencieuse qui surpasse toute parole humaine et nous plonge dans la nuit de l'étonnement. Le rite de la messe, lui aussi, met bien en relief cette dimension si l'on considère l'alternance de paroles et de silences qui en font la trame. N'y aurait-il pas là, latent, un élément fondamental donnant toute sa vigueur à la vie chrétienne ?

Le silence dans sa dimension universelle.



Les philosophes de l'Antiquité avaient déjà perçu l'importance du silence dans la quête des réalités transcendantes : *nous sommes unis au Dieu présent par le silence*, n'hésitait pas à écrire l'un d'eux[3]. D'autres ont même pu évoquer ce *Premier dont le culte ne se célèbre qu'en silence*[4] : mais ne tirons pas trop le sens de ces textes, car il semble que cette insistance sur le silence relève davantage de l'admiration naturelle du philosophe que d'une expérience mystique proprement dite.

La notion de silence se dessine dans la Bible avec plus de précision. L'Ecriture invite souvent le croyant à un recueillement qui n'est pas un *nirvana* spirituel, mais le prélude à une véritable réception de la Parole de Dieu : *Parle Seigneur, ton serviteur écoute*[5], dira par trois fois dans un passage resté célèbre le jeune Samuel à Yahvé qui l'appelle, manifestant par là que le silence est avant tout un détachement, un oubli de soi ordonné à l'accueil de Dieu. Dans un même sens, le psalmiste écrira en parlant de Dieu, *Pour Toi, le silence est louange.*

La tradition patristique elle aussi cultive les vertus du silence : ce dernier est vu comme le vrai sacrifice du cœur, et par là supérieur au jeûne et aux autres pénitences : *Toi tu cherches le jeûne et le désert*, écrit saint Grégoire de Nazianze, *moi le silence*[6]. Avec le Pseudo-Denys que l'on sait aujourd'hui être un moine du VIè siècle, le silence est vu comme le moyen privilégié d'atteindre Dieu, de communiquer avec Lui : *Maintenant que nous remontons de l'Inférieur au Transcendant (...) notre discours deviendra totalement muet et s'unira à l'Ineffable*.

Les Pères latins vont dans le même sens. Ainsi pour saint Augustin, la vraie prière, la prière efficace est celle du cœur, celle qui se fait en silence : *Si donc tu cries, que ce soit dans ton cœur, c'est dans ce lieu que Dieu peut t'entendre*[8].

La tradition monastique livre quant à elle quelques unes de ses plus belles pages sur le silence, condition de *l'Hésychia* ou recueillement intérieur : *de même que les portes du bain* - écrit Diadoque de Photicé au Vè siècle - *lorsqu'elles sont continuellement ouvertes font très vite partir la chaleur au-dehors, ainsi l'âme lorsqu'elle veut dialoguer beaucoup dissipe sa propre chaleur par la porte de la parole. Il est donc beau le silence opportun, puisqu'il n'est rien d'autre que la mère des pensées les plus sages*[9]. Le silence est vu ici davantage sous un angle pratique, il est ce qui permet de prendre du recul par rapport au tourbillon du quotidien, il fournit en un mot son acuité au regard intérieur.

Un autre moine célèbre, qui passa sa vie sur le mont Sinaï au VIIè siècle, saint Jean Climaque, dans son *Echelle sainte*, reprend la thématique du silence comme communication divine : *l'ami du silence s'approche de Dieu, et s'entretenant avec Lui dans le secret, il reçoit sa lumière*.

La spiritualité cartusienne a elle aussi fait de la mystique du silence un point central de son enseignement : *que la terre de mon âme se taise en votre présence, Seigneur* - proclame Guigues II Prieur de la Grande Chartreuse - *afin que j'entende ce que dit en moi le Seigneur mon Dieu. Car les paroles que vous murmurez ne peuvent être entendues que dans un profond silence*[10].

Ce tour d'horizon non exhaustif permet de dégager de façon plus synthétique les grandes lignes de la spiritualité du silence.

Silence, parole et présence.

Un premier point qui doit marquer notre attention, c'est la fécondité du silence en Dieu : au cœur de la Trinité, il y a un silence que l'on pourrait qualifier *silence de plénitude*, c'est celui des relations intimes entre le Père, le Fils et le Saint Esprit. Et pourtant, c'est à partir de ce silence que va venir la Parole, le Logos qui

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

se fait chair[11], Lui qui va communiquer à son tour les paroles du Père, et les répandre ensuite dans le monde par l'intermédiaire des apôtres, des évêques et des prêtres.

L'Apôtre saint Paul parle à cette occasion d'un *mystère enveloppé de silence*[12]. On pourrait presque dire que plus Dieu est silencieux, plus il est actif, efficace : Jésus-Christ, qui est le chef d'œuvre du Père, Son image, Lui dont l'action se perpétue à travers les âges par la Messe, est le *Verbe sorti du silence* selon l'expression de saint Ignace d'Antioche.

L'Eglise fondée par le Christ entend à sa manière imiter ce silence divin, le refléter dans sa vie et ses actions. C'est peut-être dans ce sens qu'il convient d'interpréter la discipline dite de *l'arcane* qui existait encore du temps de saint Augustin. Celle-ci commandait en effet de taire aux non-baptisés les mystères de la foi et le sens des célébrations liturgiques : *là où sont les mystères, il faut beaucoup de silence*, aimait à répéter saint Jean Chrysostome[13].

Le chrétien, lui aussi, parce qu'il est membre vivant du Christ, doit répercuter ce silence afin de prendre davantage conscience de la présence divine à l'œuvre dans l'âme : en présence d'une personne estimable, le respect fige et fait taire, combien cela est-il encore plus vrai dans le cas de Dieu ?

L'âme vraiment fervente prend alors conscience de l'inutilité des nombreux discours qu'elle pourrait prononcer, car ce Dieu qu'elle prie connaît déjà par avance les pensées qui l'animent. La parole disparaît dans la mesure où le sujet est attentif à Dieu. Ce silence là est tout sauf une oisiveté de l'âme.

Pour achever ces quelques réflexions, il n'est pas inutile d'insister sur le fait que le silence donne leur sens à tant d'épreuves et de croix qui ne manquent pas ici-bas : ne dit-on pas «souffrir en silence» ? *Notre silence*, écrit dans un très bel ouvrage Dom Augustin Guillerand, *n'est pas le vide et la mort ; il doit au contraire se rapprocher et nous rapprocher de la vie pleine (...) votre souffrance est bonne, gardez-là précieusement. Elle dit au bon Dieu - bien mieux que des mots - le besoin que votre âme a de Lui*[14]. Cette souffrance vécue dans le silence de l'oraison, *est l'effort qui tend à Dieu et nous soulève vers Lui*[15].

L'Avent, ce temps d'attente qui commence, est l'occasion rêvée de se *risquer* à un vrai temps de recueillement. Ceux qui en auront la force ne seront pas déçus : sous leurs premiers pas, même chancelants, s'ouvrira le grand abîme de Dieu.

Jean-Baptiste Guyon.

1- LUC: II, 19 et 51.

2- Bx cardinal SCHUSTER : *Liber sacramentorum,* tome 2 «de l'Avent à la Septuagésime» p. 182

3- PLOTIN : *Ennéades*, V, 8

4- JAMBLIQUE : *Les mystères d'Egypte*

5- SAMUEL: III, 10

6- *Lettres* 3, MG tome 37

7- PSEUDO-DENYS : *Théologie mystique*

8- Troisième Sermon sur le psaume 30, verset 23 (ML 36)

9- *Apophtegmes des Pères* Sources Chrétiennes n° 387, p. 133

10- GUIGUES LE CHARTREUX : *Méditations* (Sources 163)

11- Chrétiennes n° JEAN : I, 14.

12- *Epître aux Romains* : XVI, 25-27.

13- *Du baptême du Christ* : MG 49. col 372.

14- Dom AUGUSTIN GUILLERAND : *Silence cartusien*, Desclée 1976 p. 62-63

15- ibid.

Grande récollection paroissiale d'automne

Le dimanche 12 décembre 2010

La récollection sera prêchée par notre doyen, M. l'abbé de LA ROCQUE
Vous êtes tous conviés à cette journée destinée à faire croître la ferveur en chacun de nous.
Programme : Prédication aux deux messes - repas tiré du sac : 12h30 – Première instruction : 14h00 - chapelet médité : 15h00

deuxième instruction : 16h00 – suivie de 15 minutes d'oraison personnelle – Salut du Saint Sacrement.

NB : Des personnes sont invitées à se faire connaître pour s'occuper des enfants.
Une quête est organisée pour les frais du prédicateur.

Choix de pensées à ruminer dans la journée.

S'il est vrai que le mal du siècle est l'irréflexion et la dissipation de l'esprit, comme l'écrivait le Pape Pie XI dans son encyclique Mens Nostra, il apparait donc très utile de revenir sans cesse à la méditation, à la considération prolongée, approfondie, de quelques bonnes vérités pour s'en imprégner. C'est ainsi que s'enracinent les convictions. Dans cet ordre d'idée, voici quelques citations de saints, de Papes, d'hommes d'Eglise pour nous aider à entretenir nos âmes dans de belles considérations.

Le mode d'emploi de cet article ? ***Ne le lisez pas d'une traite*** *mais venez chaque jour y picorer une pensée que vous ferez rouler dans votre esprit au cours de la journée. Vous aurez ainsi tout le loisir de méditer telle ou telle vérité pour en extraire toute la saveur et la force.* *Abbé Jean-Baptiste Frament*

➔ *Au sujet du 'malheur aux femmes enceintes' de l'Evangile de dimanche dernier :*

« Dans les jours orageux et difficiles de l'Eglise, malheur aux âmes travaillées par le doute et chez lesquelles la foi et la piété ne seront qu'à l'état de conception ou de première nutrition. Les unes, surprises dans l'embarras de l'incertitude et attardées par l'irrésolution de leur esprit en travail, seront trop pesantes pour échapper aux poursuites de l'antéchrist ; les autres, n'ayant encore que dégusté les mystères de la Foi et n'étant imbues que d'une faible dose de la science divine, manqueront de la force et de l'habileté nécessaire pour soutenir de si grands assauts. » St Hilaire de Poitiers.

➔ « L'Evangile nous dit que les doux possèdent la terre mais aussi que les violents font la conquête du ciel. Le paradoxe disparaît si nous entendons que l'homme spirituel fait régner la douceur en toutes ses actions envers les autres, mais la violence dans la promptitude et la netteté avec lequel lui-même obéit à l'appel de l'amour. C'est exactement le contraire de ce que fait l'homme charnel, brutal avec le prochain à l'extérieur, mais à l'intérieur sans ardeur pour la justice, ni passion pour le vrai. » Amour et Silence. (un chartreux).

➔ « Toute nouveauté bat en brèche l'Eglise universelle » Saint Céleste, pape.

➔ « Rien de ce qui a été régulièrement défini ne supporte ni diminution, ni changement, ni addition, repousse toute altération du sens et même des paroles » Saint Agathon, pape.

➔ « Celui qui reconnaît franchement ce qu'il est, par là même, perd la tentation de critiquer les autres » Amour et Silence. (un chartreux).

➔ « Relevez donc votre cœur tout doucement quand il tombera, vous humiliant beaucoup devant Dieu par la connaissance de votre misère sans nullement vous étonner de votre chute puisque ce n'est pas chose admirable que l'infirmité soit infirme, et la faiblesse faible, et la misère chétive. Détestez néanmoins de toutes vos forces l'offense que Dieu a reçue de vous et avec un grand courage et confiance en la miséricorde de Celui-ci, remettez vous au train de la vertu que vous aviez abandonné. » Saint François de Sales. Introduction à la Vie Dévote.

➔ « Vient un jour où le chrétien doit choisir entre le feu et le coin du feu » (auteur inconnu)

➔ « A dire toute ma pensée, je ne crois pas que Dieu fasse grand cas de ces prières, ni même de ces pénitences pour la paix, quand les peuples, en même temps, rejettent les conditions divinement établies de la paix. La paix est le fruit de l'ordre, là où le désordre est entretenu et caressé, point de paix. Il y a un ordre public chrétien qui veut que l'Etat soit chrétien, les lois chrétiennes, les institutions chrétiennes … Nous jeûnerons en vain aussi longtemps que nous chrétiens, nous nous accommoderons d'un Etat qui veut délibérément ignorer le Christ-Roi. » Ab. Berto. Notre-Dame de Joie.

➔ « Il est indigne des grandes âmes de répandre le trouble qu'elles éprouvent » (auteur inconnu)

➔ « On ne refuse pas d'être dans le Corps mystique, de ces membres qui le soutiennent de leurs blessures, comme le Corps pendu à la croix y tenait par les mains et les pieds percés » Ab. Berto. Notre-Dame de Joie.

➔ « Dans toutes tes actions, souviens-toi de ta fin, et tu ne pècheras jamais. » Eccli. VII, 36.

➔ « Oui, nous le savons, tout ce qui arrive coopère au bien de ceux qui aiment Dieu. » Rom. VIII, 28.

➔ « Le plus petit mouvement de PUR AMOUR Lui est plus utile que toutes les autres œuvres réunies ensemble, mais le PUR AMOUR est-il bien dans mon cœur ? » Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Histoire d'une âme.

➔ « Quand on vous dit : 'Admirez notre influence !', demandez : 'Où sont vos saints ?'. » R.P. de Chivré.

➔ « Prier, c'est observer avec une saine curiosité tout ce qui se passe chez Dieu, c'est apprendre à connaître ses habitudes divines … et, persuadé de cette supériorité de nature, trouver tout naturel, logique et raisonnable que ses voies ne soient pas nos voies, que les souffrances soient ses émissaires et que nos manières de voir soient les holocaustes offerts à son amour. » R.P. de Chivré.

Notre pèlerinage à Lourdes s'est relativement bien passé malgré les changements de dernière minute.

Au départ un car de 45 places était prévu, mais beaucoup d'entre vous sont partis en voitures particulières ou se sont désistés..

Il nous a fallu au dernier moment nous rabattre sur des navettes. Trois minibus de 9 places ont été loués et le car abandonné. Le voyage s'est tout de même déroulé sans encombre malgré la pénurie des carburants. Tous les partants sont revenus plus ou moins contents à bon port.

Nos petites annonces

CHERCHE

→ Jeune fille pour aider une maman, suite à la naissance du 5ème, de fin février à fin avril. Banlieue de Rennes. tél : 06-07-40-39-84

VENDS

→ Monospace 9 places Hyundai de 2001 98.000 km Prix : 8.500 € Tél. 02 41 18 21 17

→ Maison individuelle au Trévoux comprenant : entrée, cuisine, séjour, 1 ch, 1 bureau, sdb, WC, véranda ; à l'étage : 2 ch WC-lavabo ; grenier aménageable ; sous-sol carrelé, garage ; chauffage électrique, 87 m² sur terrain clos arboré de 626 m². Contrôle habitat : OK
Prix : 160.000 € ; Tél. 02 98 71 90 28

Milice de Marie

Les premières promesses ont été faites par 6 personnes lors de la réunion de novembre. Au cours de ce mois, les actions sont ciblées sur la distribution de médailles miraculeuses et de tracts de présentation du Prieuré. Et déjà se profile Noël pour laquelle les modalités seront précisées lors de la prochaine réunion le samedi 4 décembre au Prieuré.

LE RESPECT HUMAIN

Le sentiment le plus bizarre qu'un être quelconque puisse éprouver, c'est le mépris du bien et le respect du mal. Ce sentiment existe ; on lui a donné un nom absurde comme la chose, un nom fou, qui ne signifie rien, et qui a raison de ne rien signifier, puisqu'il exprime le néant : ce nom, c'est le « respect humain ».

Chose admirable ! Depuis que le bon sens est troublé dans son fond, et menacé dans ses ruines, les langues humaines contiennent d'effrayantes absurdités. Le sentiment dont je parle, parce qu'il est le contre-bon sens le plus radical que la pensée de Satan puisse concevoir, a nécessité une expression folle, qui ne peut signifier quelque chose que dans une maison d'aliénés.

Je me figure souvent un génie voyageur, un être, supérieur à l'homme et ignorant de l'homme, à qui je serais chargé d'apprendre ce qui se passe sur la terre. Je me figure un esprit qui viendrait du ciel et ferait connaissance avec ce bas monde ; je le vois tombant, quand je lui dirais les choses qui nous paraissent simples, dans des extases de stupéfaction.

« - Vous savez mieux que moi, lui dirais-je, ce que c'est que le vrai, ce que c'est que le beau. J'en sais pourtant assez pour savoir que, si j'en savais davantage, je mourrais d'admiration. Je fondrais, comme la cire devant l'essence du feu ; et c'est pourquoi je ne vois pas encore tout ce que je verrai un jour... Mais voici, ô mon maitre et mon élève, ce que vous ne savez pas, et ce que je vous apprends.

« Celui qui Est, celui dont te Nom ne se prononce qu'en adorant, celui devant qui les séraphins voilés et timides battent à peine des ailes tremblantes, devinez le sentiment que beaucoup d'hommes éprouvent en face de lui. Devinez ! Vous pensez à la crainte, vous pensez à l'amour. Vous ne devinez pas, ô mon maitre et mon élève, en face du Dieu de gloire, ils éprouvent la honte. »

Il me ferait répéter, l'Archange voyageur ; il ne comprendrait pas ; il me dirait :

« Lequel de nous deux devient fou ? » Je m'épuiserais en explications. Je lui dirais :

« Oui, Monseigneur, les hommes sont fiers d'ignorer le Vrai, l'Etre, le Beau ; ils le méprisent et sont fiers de leur mépris. Si quelqu'un préfère cet infini que j'attends, cet infini dont vous êtes imprégné et ruisselant, si quelqu'un le préfère à un tas d'ordures, on lui dit : Cachez-vous, n'avouez pas votre préférence, car nous allons nous moquer de vous.

Quant à ceux qui ont préféré le tas d'ordures, ils ne se bornent pas à s'y vautrer, ce qui serait explicable, mais ils s'y vautrent fièrement, et méprisent, en piétinant dans la boue, en cherchant la ressemblance des singes, ceux qui cherchent, sur la montagne, la ressemblance de Dieu. On a même inventé qu'il était beau de s'écarter du vrai. Vous ne comprenez pas, Monseigneur, ni moi non plus. On a inventé que les vices, les crimes, dont nous ne pourrions supporter la forme idéale, si elle nous apparaissait, sans mourir, foudroyés d'horreur, étaient Beaux ; et la conformité royale et splendide de l'âme créée avec l'Être de Dieu, cet encens qui monte au trône de Dieu, plus pur et plus fort que celui des roses de la terre, ce diamant du ciel qui est feu et parfum, les hommes se sont dit entre eux que ces choses étaient petites, mesquines, laides, et que ceux qui avaient l'esprit assez bas pour les préférer aux adultères glorieux que les romans divinisent, devaient au moins se cacher. »

Je parlerais longtemps, et plus serait intelligent mon céleste interlocuteur, et moins il comprendrait, car l'intelligence comprend l'Être et l'inintelligence comprend le Néant. C'est en touchant à la science du mal que l'homme a désappris tout ce qu'il a désappris, le jour où Satan l'a trompé. L'inintelligence comprend le Néant... Ce dernier mot donne la clef des choses de ce monde ; il explique les réputations humaines. Beaucoup d'hommes seront trop bas pour le comprendre encore ; d'autres hommes, de niveau avec lui, le comprendront déjà.

Mais peut-être le génie voyageur, étant au-dessus de lui, ne le comprendrait plus. Et moi qui ai tant souffert dans ma vie de voir les choses de l'intelligence n'être pas comprises par des êtres trop au-dessous d'elles, je jouirais de voir les choses de l'inintelligence n'être pas comprises par un être trop au-dessus d'elles. Et si j'arrivais à prononcer devant lui le nom de cette chose qui n'en devrait pas avoir, si je disais : « Les hommes appellent respect cet inexplicable et universel mépris de tout ce qui est », la conversation finirait sans doute. Je verrais l'Esprit voyageur déployer ses ailes de diamant, légères et brûlantes; fatigué de l'absurde, il s'envolerait pour se reposer ; croyant à une plaisanterie dont je m'obstinerais à lui refuser le mot, il irait chercher, dans les régions supérieures, des choses claires, des choses simples, des choses intelligibles.

Tiré de L'Homme de Ernest Hello

(En vente à notre table de presse)

L'Atelier du Cœur Immaculé de Marie

→ 5 décembre : marché de Noël à St Brieuc.

→ 17 décembre : marché de Noël à l'école Ste Marie.

→ 19 décembre : vente de chocolats sur nos 4 chapelles.

Réservez vos achats de Noël auprès de l'atelier.

Vous aiderez ainsi une école véritablement catholique, au travers de l'aide apportée aux familles

Annonces et nouvelles

- → Intention de la croisade Eucharistique pour le mois de décembre : *Le désir du Ciel et l'espérance de la vie éternelle.*
- → Intention de la croisade du Rosaire pour le mois de décembre *: L'instauration de la vraie paix dans le monde par le triomphe du Cœur Immaculé de M*arie.
- → Prochaine réunion de la Croisade Eucharistique : réunion des grands de 9h30 à 12h00 le 4 décembre.
- → Attention : La réunion de la Croisade Eucharistique pour les vacances de Noël aura lieu pour les petits et les grands le mercredi 29 décembre (et non pas le 31 décembre)
- → **Le mercredi 8 décembre**, fête de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge. Il y aura une messe chantée au Prieuré Sainte Anne à 18h30 suivie de la procession aux flambeaux : Venez nombreux !
  Au cours de cette messe il y aura deux engagements dans le tiers-Ordre de la Fraternité Saint Pie X.
- → Pensez à faire une neuvaine pour préparer cette très belle fête de l'Immaculée Conception du 30 novembre au 8 décembre. On peut prendre les litanies de la Très Sainte Vierge ou d'autres prières à la sainte Vierge.
- → **Il y aura une récollection de Noël** pour les enfants de chœur le vendredi 24 décembre de 10h30 à 17h30 avec les 1ères vêpres de Noël à 17h00.
- → **L'ordo liturgique 2011** est disponible sur nos tables de presse. Il contient le calendrier des saints, des fêtes d'obligation et des dimanches. Il renferme aussi les adresses des prieurés et des chapelles de la Tradition en France et dans le monde. C'est donc un outil très utile pour tout le monde.
- → **Quête pour les missions :** Nous vous remercions de votre générosité pour la quête du dimanche 17 octobre 2010 faite après les messes pour soutenir les missions de la Fraternité Saint Pie X.
  Prieuré Sainte Anne = 748,15 ; Chapelle sainte Anne de Saint-Malo = 302,31 ; chapelle Saint Hilaire de Saint Brieuc = 156,03 ; chapelle Saint Pierre-Saint Paul de Rennes = 343,05 ; chapelle Saint Yves de Guer = 163,50.
- → La prochaine quête sera celle pour soutenir les écoles : le dimanche 3 avril 2011. Nous en reparlerons
- → **Le samedi 11 décembre 2010 à 16h00** le cercle légitimiste Arthur de Richemond organise une conférence au collège de la Tour d'Auvergne à Rennes : Madame Marie JELDES (mexicaine) parlera de Notre Dame de Guadalupe
- → M. l'abbé GUYON est parti du 22 au 27 novembre au Prieuré Notre Dame du Pointet pour suivre avec d'autres prêtres la session de théologie annuelle. Cette année c'est un Père Dominicain, le Père Emmanuel-Marie qui donnera les instructions sur l'Ecriture Sainte. Le but de ces sessions est d'entretenir chez les prêtres leur formation et le goût de l'étude. Face au modernisme inventeur de nouveautés et destructeur de la foi il faut toujours revenir à la saine doctrine. M. l'abbé BARRÈRE partira pour suivre cette même session au séminaire Saint Curé d'Ars de Flavigny du lundi 28 février au vendredi 4 mars 2011. Puis ce sera le tour de M. l'abbé FRAMENT du lundi 2 au vendredi 6 mai 2011.
- → **Le dossier doctrinal et spirituel** destiné particulièrement au Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris est sorti. Il a pour titre *« Vrai Roi Tu l'es dans cette Hostie ».* Il comprend de nombreux textes dont la plupart sont tirés d'auteurs célèbres sur le plus grand des sept Sacrements, l'Eucharistie. Vous pouvez le commander à notre secrétariat, nous aurons l'occasion de l'étudier notamment lors des instructions avec M. l'abbé BARRÈRE. Le premier rendez-vous est fixé au Prieuré le lundi 6 décembre à 20h15.

Vie Paroissiale

Naissances et Baptêmes

- → **Louis-Charles STRICH** né le 18 octobre, baptisé le 20 novembre 2010 à la chapelle Saint-Yves de Guer.

Première communion

- → **Wandrille MATHIEU** le jeudi 11 novembre .

Décès

Nous recommandons à vos prières :

- → Madame **Cécile LORANT** qui fut une des fidèles du tout début du Prieuré et qui s'est montrée très généreuse pour l'établissement du Prieuré de la Fraternité dans la région. RIP. Elle a été inhumée au cimetière de Fougères

Rappel :

Pèlerinage à Pontmain le samedi 7 mai 2011.
Pensez dès maintenant à envoyer les certificats de baptême pour les enfants qui seront confirmés en 2011.

Chapelle Saint-Hilaire (Saint- Brieuc)	Chapelle Sainte-Anne (Saint - Malo)	Chapelle du Sacré-Cœur (Lanvallay)	Chapelle Saint Yves (Guer)	Chapelle Saint Pierre et Saint Paul (Rennes)
48 rue de Brocéliande 22000 Saint-Brieuc	52 rue Jean XXIII 35400 Saint-Malo	Avenue de Beauvais 22100 Lanvallay	17 rue Rencontre 56380 Guer	44 rue du Manoir de Servigné à Rennes (route de Lorient)
Dimanche messe à 10 h 00	Dimanche messes à 8 h 30 et 10 h	Dimanche messes à 8 h et 10 h 30	Dimanche messe à 18 h 00	Dimanche messe à 10 h00

*- La Messe est célébrée chaque jour au **Prieuré Sainte-Anne** à 11 h 00 sauf le vendredi : 18 h 30 . Ces horaires peuvent être soumis à des modifications, indiquées le dimanche aux annonces. Chapelet tous les jours à 19 h 00.*
*- A **Saint-Malo** : Messe célébrée le mardi et jeudi à 18 h 30 et les premiers vendredi et samedi du mois à 18 h 30 ; chapelet à 18h00 avant les messes.*
*- A **Saint-Brieuc :** Messe célébrée le mercredi à 18 h 30 durant la période scolaire*
*- A **Rennes** : Messe le mercredi à 18 h 30 ; le vendredi à 18 h 30.*